

A

HISTOIRE  
DE FRANCE  
POPULAIRE

A

---

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE J. BEST,  
15, RUE DES MISSIONS, 15.

---

A

3-я МОСК. КАД. КС

Отд. № 7

В. № 226

М. Д. Н.

107  
2

# HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME DEUXIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.

Библиотека 3-го Московского  
Императора Александра  
Кадетского Корпуса.  
Отд. 7 № 226

A

107  
2

HISTOIRE

A

W

# DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME DEUXIÈME



Заменено  
9/11-22



Библиотека 3-го Московского  
Императора Александра  
Кадетского Корпуса

Отд. 7 №

PARIS

FURNE, JOUVET & C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.

A

# HISTOIRE DE FRANCE POPULAIRE

---

## CHAPITRE PREMIER

GUERRES D'ITALIE. — CHARLES VIII. — LOUIS XII.

(1493-1515.)

Nous avons montré, à la fin du premier volume de cette Histoire, dans quelles conditions avantageuses se trouvait la France vers les dernières années du quinzième siècle. Elle disposait de la plus grande force militaire qu'il y eût en Europe, et n'avait plus de discordes, plus aucune cause de troubles graves à l'intérieur. Le pouvoir royal, qui n'était plus contesté, était libre de diriger comme il voudrait au dehors les forces de la France. Les seules entreprises conformes à l'intérêt national eussent été premièrement de reprendre Calais sur les Anglais, puis de travailler à étendre le royaume de France vers les frontières naturelles de l'ancienne Gaule, et, tout au moins, de réunir à la France les provinces de langue et de mœurs françaises qui, sans aucune raison, relevaient de l'empire allemand. Enfin, il eût fallu développer la marine française, et assurer à la France sa part dans les grandes

découvertes et dans les grands établissements qui se faisaient ou se préparaient en Amérique et dans le midi de l'Asie.

Le fils de Louis XI, Charles VIII, ne suivit pas cette politique, et, par des traités malheureux et malhabiles, abandonna même, comme nous l'avons dit, des provinces dont la France était déjà en possession, pour aller chercher au loin de vaines conquêtes dans des pays que la France n'a aucun droit naturel ni aucun intérêt à posséder. Il s'apprêtait à jeter la France sur l'Italie, comme l'Angleterre s'était autrefois jetée sur la France. Une nouvelle série de guerres sanglantes devait sortir de ce funeste projet, et l'issue des guerres d'invasion en Italie ne devait pas être plus heureuse pour la France que ne l'avait été pour l'Angleterre l'issue des grandes conquêtes anglaises en France.

Si le projet de Charles VIII sur l'Italie n'eût été qu'un rêve de jeune homme, il eût